

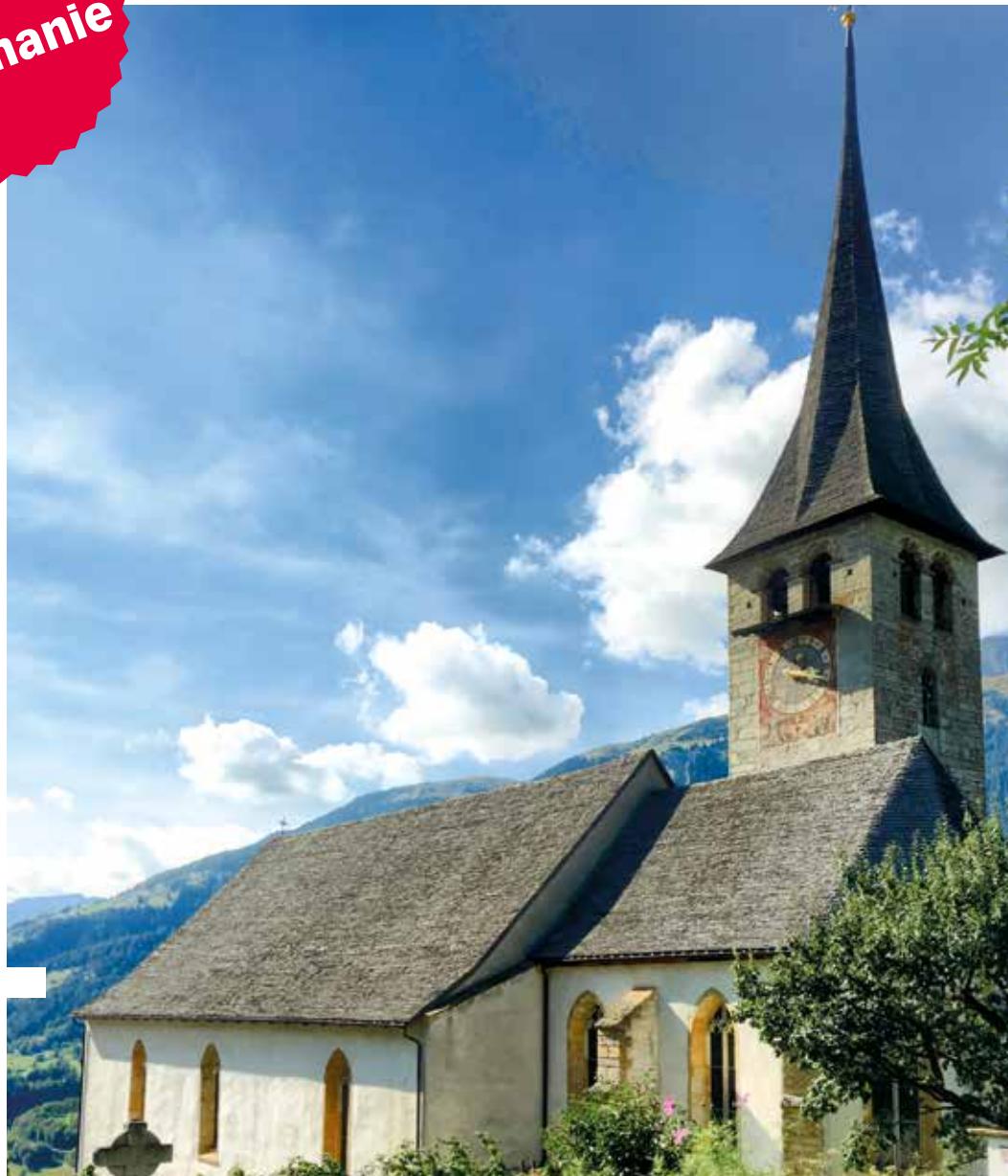


IM – Innäsische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

Info MI

Le bulletin d'information de la Mission Intérieure

**Edition de
l'Epiphanie**



Editorial

Plus de Ranft! Aussi à Noël.

Avec un regard vers
le haut et le bas

Page 2

Quête de l'Epiphanie 2017

Eglises offrent foyer

Ernen (VS), Surcuolm (GR)
et Boudry (NE)

Pages 3–5

Année commémorative

Nicolas de Flüe

Sur sa vie –
églises et chapelles

Pages 6–9

Plus de Ranft! Aussi à Noël.

Chères lectrices, chers lecteurs,

Nous célébrons la fête de Noël et le passage à la nouvelle année dans la saison où les nuits sont longues et les jours sont courts. Pour plus d'un, ces jours de transition sont aussi au sens figuré des jours très sombres, que ce soit en raison de maladie et de la solitude ou à cause de problèmes au travail, avec les amis ou au sein de la famille. Mais peut-être ce sont simplement les attentes envers la fête chrétienne qui sont élevées, trop élevées.

L'année 2017, la grande année commémorative du 600^e anniversaire de Nicolas de Flüe, qui était et demeure d'une importance déterminée, non seulement pour notre église, mais aussi pour notre patrie, nous invite à un contre-mouvement, c'est-à-dire, à aller en profondeur – donc «plus de Ranft»! Cela nous aide à trouver en Dieu et en nous-mêmes une base solide, ce qui nous préserve d'envies et d'attentes trop élevées et nous ouvre les yeux sur les choses petites et discrètes.

La prochaine fête de Noël constitue d'une certaine façon l'entame de l'année du jubilé, qui devrait nous conduire à plus de profondeur. L'histoire de Noël nous invite à un double mouvement: d'une part d'orienter notre regard vers le haut, au-delà de notre horizon vers le ciel, car s'applique: «Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il agrée» (Lc 2,14). Si nous osons regarder vers Dieu au plus haut, à le voir comme un point de repère dans notre vie, la paix de Dieu nous est assurée. Le deuxième mouvement veut nous conduire dans les profondeurs, nous encourager à porter notre regard sur l'enfant de la crèche mais aussi à le porter sur nos propres profondeurs.

Donc «Plus de Ranft» dans notre vie. Le regard sur le simple enfant dans la toute aussi simple crèche dans l'étable mo-

deste (sans chauffage central!) nous encourage à orienter le regard loin de nous en direction de l'enfant de Dieu, le Fils de Dieu devenu humain, qui est devenu un de nous par amour pour nous, à l'exception du péché.

Le regard sur le petit enfant dans la crèche nous invite également à jeter un regard sur ces enfants qui ne peuvent pas fêter Noël aussi agréablement et foisonnant que nous, mais qui souffrent de la faim et de la détresse, qui sont dans la fuite ou qui ne grandissent pas au sein d'une famille intacte. Ainsi nous nous rendons compte que la fête de Noël elle-même évoque de nombreuses choses qui apparaissent plus tard dans la vie de Jésus et qui sontachevées à travers sa souffrance, sa mort et sa résurrection.

Celui qui se penche de manière approfondie sur le jour de Noël se rend vite compte que cette fête n'est pas aussi inoffensive qu'elle semble à première vue. On constate à juste titre que Noël est souvent dégénéré et aplati. Nous avons la possibilité de remplir Noël avec de la profondeur et de la substance ecclésiale et d'y voir également une obligation éthique. Saisissons cette occasion! L'Epiphanie, la fête de l'Enfant Jésus, qui est révélé au monde – une deuxième fête de Noël et solennité du Christ Roi à la fois – nous donne la possibilité avec la collecte de l'Epiphanie et du soutien des rénovations d'églises, d'obtenir de la place pour Dieu! Je vous souhaite de tout cœur de joyeux jour de fête et remplis de Dieu!

Cordialement vôtre



Urban Fink-Wagner, directeur de la Mission Intérieure



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna



Vue sur l'église d'Ernen avec des dommages.

(Photo: mäd)



L'intérieur de l'église avec les autels baroques.

(Photo: mäd)

PROJET D'EPIPHANIE I

Ernen: du passé pour l'avenir

Ernen était, mis à part Münster, la deuxième grande paroisse du Goms. L'église est d'abord mentionnée en 1214; le cardinal Matthäus Schiner (1465–1522), provenant du non loin Mühlbach, y a été baptisé. L'église d'aujourd'hui a été reconstruite de 1510 à 1518, renouvelée au style néo-gothique de 1862 à 1865 et rénovée en 1964–1968 dans le style de l'espace intérieur aux caractéristiques gothiques tardifs. L'intérieur de l'église est agencé avec des autels baroques précieux. Une pietà gothique a malheureusement été subtilisée en 1980. Or, l'église a besoin d'une rénovation intérieure et extérieure de toute urgence, mais que la paroisse ne peut pas financer sans aide extérieure.

Il est donc de mise ce que le titre des quatre volumes publiés en 2001 sur la communauté historique d'Ernen exprime de belle façon: «Du passé pour l'avenir». L'église au style gothique tardif et son agencement baroque sont le cœur et la grande fierté de la petite paroisse de St-Georges, qui est, mis à part la liturgie, également irremplaçable pour la plupart des concerts de «Musikdorf Ernen». A partir du haut Moyen Age, la paroisse Ernen s'est développée magnifiquement. Baptêmes, mariages, funérailles et fêtes religieuses importantes amenèrent beaucoup de fidèles au village. Ainsi, il n'est pas surprenant qu'à partir du XV^e siècle, des ecclésiastiques cultivés de la paroisse d'Ernen entrèrent non seulement dans la politique régionale, mais avaient de l'influence dans l'ensemble du Valais et jusqu'à Rome. Les évêques valaisans Walter, Bartholomé et François-Joseph Supersaxo et particulièrement Cardinal Matthäus Schiner représentent cette période.

Prospérité en raison du transport et du commerce

Les bâtiments séculaires témoignent de l'importance d'Ernen au début des temps modernes, qui à cette époque-là, encore située sur la route traversant le Goms, était relié via Ausserbinn au chemin d'Albrun menant en Italie et participait au soi-disant «commerce du Welschland». Ainsi se trouvent également des bâties imposantes du XV^e et XVII^e siècle sur la place du village, à côté du palais de justice Zenden ou à côté de l'Hôtel de Ville. Particulièrement remarquable est le «Tellenhaus» bâti en 1576, qui servait d'auberge. Les fresques «Tell» de 1578 sur sa face avant sont les plus anciennes fresques «Tell» datées de Suisse. Avec l'ouverture de la route et la ligne du col de la Furka passant par Fiesch, Ernen perd son importance. L'activité de construction stagna, de sorte que l'ancienne structure fut préservée – raison pour l'attribution du Prix Wakker en 1979.

Situation financière de la paroisse

C'est seulement dans les années 1970 que le tourisme a débuté. Ernen a du succès en tant que village musical, où la majorité des concerts d'été ont lieu dans l'église du village. Or, le toit de l'église fuit, les murs extérieurs présentent des fissures, et l'intérieur de l'église nécessite un rafraîchissement approfondi. Bien que de nombreux habitants contribuent par leurs propres dons au financement et que la commune, le canton et l'Etat, ainsi que la Loterie Romande ont attribué des sommes considérables, le coût total de 2,3 millions de francs n'est de loin pas encore couvert. La Mission Intérieure se donne pour objectif d'amener une contribution importante à la rénovation de la magnifique église paroissiale grâce à la collecte d'Epiphanie et à d'autres mesures. (ufw)

PROJET D'ÉPIPHANIE II



L'extérieur endommagé de l'église à Surcuolm.

(Photo: m&d)



L'intérieur de l'église avec de jolis autels.

(Photo : m&d)

L'église Saint-Georges de Surcuolm

L'église paroissiale de Saint-Georges, située sur une terrasse sur le bord nord du village à Surcuolm près d'Illanz, a été inaugurée en 1858, où se trouvait déjà le bâtiment précédent depuis 1604. Depuis la dernière restauration dans les années 1976 à 1979, on note des dommages tellement importants qu'une rénovation complète est inévitable et doit être effectuée le plus rapidement possible.

Surcuolm, en allemand Neuenkirch, appartient géographiquement au plateau d'Obersaxen. La paroisse, comptant à ce jour environ 100 habitants, est rhéto-romane et catholique. L'église Saint-Georges construite en 1604 était jusqu'en 1643 filiale de Pleif, l'église de la vallée de Lugnez. En 1630, Surcuolm se sépara de Morissen, mais garda une coopération de pâturage jusqu'en 1895 et resta jusque vers 1970 un village montagnard typique avec de l'agriculture et de l'élevage. Depuis, il s'est transformé en une destination touristique à domaines de ski au Piz Mundaun. En 2009, Surcuolm a fusionné avec Flond devenant la commune politique de Mundaun. Depuis le 1^{er} janvier 2016, pour sa part, Mundaun appartient à la commune nouvellement formée d'Obersaxen Mundaun. Après la démolition de l'ancien bâtiment d'église, l'église d'aujourd'hui fut construite en 1856, laquelle est constituée d'une seule longue nef sans chapelles. Le maître-autel présente une image de l'élève de Deschwanden, J.D. Annen, datant de 1874 (Crucifixion du Christ avec la Madone et Jean), tandis que les deux autels baroques latéraux datent du XVIII^e siècle. La Vierge Marie sur la gauche (côté Evangile) est moderne, alors que la figure de la Madeleine sur la droite (Epître) coïncide avec l'époque de l'autel latéral droit (1740).

L'église de Surcuolm a déjà été rénovée entre 1976 et 1979, mais entre-temps, on peut à nouveau constater des dégâts, qui compromettent fortement la structure du bâtiment. Les peintures sur la façade à l'entrée présentent déjà de grandes pertes de couches, les parties d'enduit de chaux sont également très menacées et doivent être assainies. De plus, le toit doit être nettoyé et les murs doivent globalement être déshumidifiés, avant que l'on puisse s'attaquer à la rénovation de l'intérieur. Des photos montrent de manière impressionnante l'importance des deux étapes de rénovation.

Malgré les subventions des autorités fédérales et cantonales, ainsi que celles de l'Eglise catholique cantonale des Grisons, il n'est pas possible à la petite paroisse de Surcuolm de subvenir par ses propres moyens au reste des coûts de 0,7 million de francs. C'est pourquoi la Mission Intérieure apporte aussi ici son aide moyen-nant la collecte de l'Epiphanie. Là aussi, les dons généreux sont grandement appréciés. (ufw)

L'eau et l'humidité: les plus grands «ennemis»

Pour les trois projets de rénovation qui sont soutenus dans le cadre de la collecte d'Epiphanie 2017, l'eau et l'humidité sont les principaux déclencheurs des travaux de rénovation. A Ernen, c'est le toit qui fuit, de sorte que l'eau pénètre dans le bâtiment de l'église; de l'humidité montante, bien visible sur les façades extérieures, détruit la maçonnerie des églises d'Ernen et de Surcuolm. Un nettoyage et un assainissement du toit à Boudry prévient la pénétration de l'eau à l'intérieur de l'église. Une bonne conduction de l'eau du toit et du lixiviat est également importante.



L'extérieur de l'église Saint-Pierre à Boudry.

(Photo: mâd)



Le sanctuaire de l'église avec les beaux vitraux.

(Photo: mâd)

PROJET D'EPIPHANIE III

La paroisse neuchâteloise de Boudry

La paroisse de Boudry-Cortaillod se situe au sud-ouest de Neuchâtel, pittoresque sur les rives du lac de Neuchâtel; le 25 septembre 2016, elle a pu célébrer le 50^e anniversaire de son église Saint-Pierre. Mise à part l'industrie, l'agriculture et surtout la viticulture prospèrent jusqu'à ce jour.

Eglise et paroisse offrent un foyer aux travailleurs et migrants catholiques qui viennent s'y installer. La paroisse de 4300 catholiques appartient à l'unité pastorale de Neuchâtel-Ouest.

L'église Saint-Pierre est le seul lieu de rencontre et le seul signe de la présence catholique dans la région. Mais cette église moderne présente une nécessité multiple d'agir. De toute urgence, le toit, qui avait été endommagé par la grêle en 2013, a déjà été réhabilité et isolé, au même titre qu'ont été renouvelées les cloches et la sonorisation.

La rénovation de la toiture a été financée par les membres de la paroisse. La terrasse de l'église, l'intérieur de l'église, le chauffage, les fenêtres, les installations de toilettes et la cuisine du centre paroissial doivent toutefois également être rénovés.

Deux hypothèques affectent la paroisse déjà fortement, ce qui pèse d'autant plus, puisque, suite à la séparation de l'Eglise et de l'Etat en vigueur dans le canton de Neuchâtel, il n'est pas possible de percevoir des impôts ecclésiaux.

La paroisse dépend donc d'urgence de l'aide de l'extérieur. Là encore une fois, la Mission Intérieure apporte une contribution importante avec la collecte d'Epiphanie.

Nous sommes donc reconnaissants pour les dons en faveur d'une paroisse démunie en Suisse romande. (ufw)

Collecte d'Epiphanie 2017

Appel aux dons de la Conférence des évêques suisses

Eglises et chapelles nécessitent un entretien constant et une rénovation après quelques décennies. Pour les paroisses sans impôts ecclésiaux ou les petites communautés, ce sont des défis auxquels ils ne peuvent pas faire face par leurs propres moyens.

Depuis près de 50 ans, la Mission Intérieure s'engage moyennant l'offrande d'Epiphanie pour le maintien d'églises dans toutes les parties de la Suisse, afin de les préserver en tant que lieux de la pastorale vivante. En date de l'Epiphanie 2017, la Mission Intérieure appelle au soutien des trois projets de rénovation suivants: de l'église paroissiale de Saint-Pierre à Boudry-Cortaillod (NE), de l'église paroissiale Saint-Georges à Ernen (VS), l'église mère du Bas-Goms, ainsi que de l'église paroissiale Saint-Georges à Surcuolm (GR).

Les évêques suisses convient toutes les paroisses à un clair signe d'une solidarité vécue. Ils recommandent la collecte d'Epiphanie 2017 à la bienveillance de tous les catholiques en Suisse. Au nom des trois paroisses, les évêques suisses et abbés territoriaux remercient cordialement de tous les dons!

Fribourg, en décembre 2016

La Conférence des évêques suisses

NICOLAS DE FLÜE



Maison d'habitation sur le Flüeli.

(Photo: Ikiwaner WMC)



Dorothea aux adieux avec enfant.

(Photo: Roland Zumbühl WMC)

Sur la vie de Nicolas de Flüe

Nicolas de Flüe, un agriculteur, politicien, soldat et – après son retrait de la vie laïque – ermite au Ranft très près de sa famille, est l'une des figures les plus puissantes dans l'histoire de la Suisse, vénéré comme un père national et comme un saint. En 2017, nous célébrons le 600^e anniversaire de ce saint dont l'année commémorative est également soutenue par la Mission Intérieure.

Né en 1417, jeune homme il a épousé Dorothea Wyss, qui lui donna cinq fils et cinq filles. Dans les cinquante premières années de sa vie, pour cette époque-là, très longue vie, Nicolas de Flüe était agriculteur, politicien et soldat. Avant 1467, son existence est documentée trois fois. En 1462, il apparaît comme représentant d'Obwald dans un verdict au sujet d'un différend entre le monastère Engelberg et les camarades de la paroisse de Stans. Cela suggère indirectement l'affiliation de Nicolas au sein du conseil et de la cour d'Obwald. Mais il acquit sa vraie importance politique seulement après avoir suivi sa voix intérieure, qu'il saisit comme l'appel de Dieu, et qu'il tira sa révérence à la vie normale en devenant ermite. Cet adieu eut lieu le 16 octobre 1467, quelques semaines après la naissance de son plus jeune enfant. Cependant, le pèlerinage prévu était de courte durée et le mena seulement jusqu'à Liestal, où il se décida, après avoir eu une vision – l'ensemble de la Ville lui sembla plongée dans un rouge ardent – à rebrousser chemin. Il ne retourna cependant pas chez sa famille, mais passa la nuit dans une étable à proximité de sa maison. Puis, il se retira dans la vallée de Melch, où il fut découvert quelques jours plus tard par des chasseurs. Suite à une vision, il construisit une cabane près de sa ferme dans

les gorges du Ranft. La nouvelle que Nicolas y vivait sans nourriture se propagea rapidement, attira des curieux et finalement alarma les instances profanes et ecclésiales. La surveillance minutieuse qui en suivit ne révéla rien qui aurait pu mettre en doute l'absence de nourriture du Frère Nicolas; ceci fut également confirmé par une vérification épiscopale, conduite à l'occasion de l'inauguration de sa chapelle du Ranft en 1469.

Incision et connexion

Les adieux à la vie mondaine et à sa famille en 1467 furent une césure, mais pas une rupture complète, ce qui suggère à voir la vie de Nicolas de Flüe dans son ensemble, et non seulement ses dernières vingt années en tant qu'ermite. Toute sa vie, il a été sérieux et consciencieux et avait un penchant pour la solitude. Visions et expériences mystiques l'ont influencé depuis son enfance. Mais il est toujours resté intéressé aux choses profanes. Ermite, qui avait déjà de son vivant la réputation de sainteté, il était très bien informé. C'est seulement ainsi que l'on peut s'expliquer son influence médiatrice, sans avoir été présent lors du Covenant de Stans en 1481. Frère Nicolas a empêché grâce à cette médiation une guerre fratricide et ainsi permis la continuité existentielle et le développement de la Confédération. Comment et par quel conseil il a réussi cela, nous ne le savons pas jusqu'à ce jour, ce qui laisse un mystère autour du, historiquement tellement important, Covenant de Stans.

Trois grandes grâces

A la fin de sa vie, Frère Nicolas cita vis-à-vis de son ami, de quatre ans son aîné, Erni Anderhalden «trois grandes grâces» (en allemand: «Dry gros gnaden»)

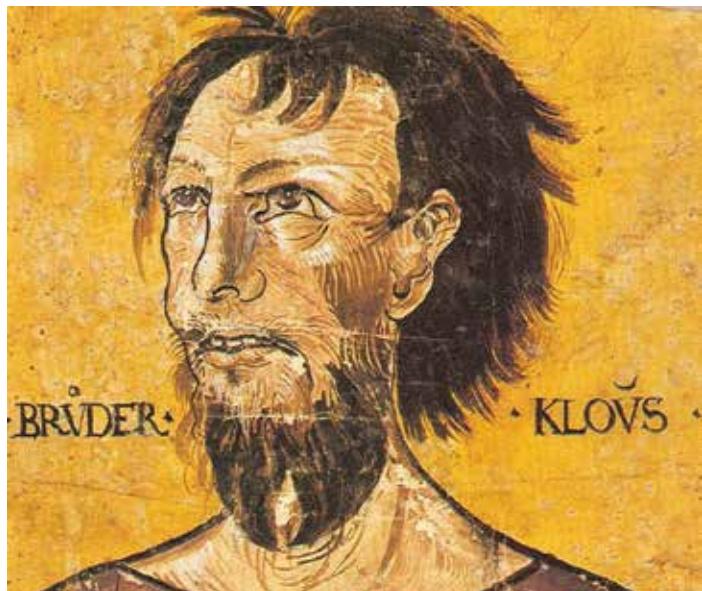


Image de Frère Nicolas vers 1560 (BC ZH). (Photo: Adrian Michael WMC)

pour lesquels il avait à remercier Dieu: la première, que la séparation de la famille avait été accompagnée par leur consentement, la seconde, qu'il n'eut jamais ressenti la tentation de retourner à la famille et enfin, qu'il avait pu vivre sans nourriture ni potion.

Adieu à la famille controversé

L'adieu à sa famille provoque régulièrement des discussions échauffées, parce qu'il est souvent interprété comme fuite et non pas comme un développement (évidemment douloureux) personnel. Mais cet adieu s'est déroulé d'une manière ordonnée et, comme évoqué, avec l'accord de son épouse Dorothea, et par ailleurs dans une situation financière sécurisée pour la famille: les plus âgés, et enfants désormais devenus adultes, pouvaient reprendre le closeau. Normalement, d'ailleurs, vu l'espérance de vie de l'époque, un homme quinquagénaire aurait été rattrapé par la mort; les vingt ans au Ranft furent un beau supplément, lequel ni lui ni sa famille n'auraient osé escompter. Frère Nicolas décéda finalement à un âge avancé, le 21 mars 1487, dans la réputation de sainteté.

Impact jusqu'à ce jour

Après la mort de l'ermite, de nombreux pèlerins visitèrent les sites du Frère Nicolas à Sachseln et sur le Flüeli. Jadis avant 1550 les habitants de Sachseln s'engagèrent à une pénitence annuelle au Ranft. Nidwald et Obwald organisèrent des pèlerinages nationaux réguliers chez le Frère Nicolas. Ainsi depuis 1787, on célèbre les anniversaires du Frère Nicolas à Sachseln. Plusieurs fois (1518, 1600, 1625, 1654, 1679, 1732) a été ouverte solennellement la tombe de l'ermite. L'autorisation de l'Eglise de le vénérer comme un saint a par contre été accordée tardivement (1648/1649 et 1947), comme il sera démontré plus précisément dans le prochain Info MI. Surtout depuis la Seconde Guerre mondiale, chaque



Tombeau dans l'église paroissiale de Sachseln.

(Photo: Alpöhi WMC)

année des milliers de personnes entreprennent le pèlerinage depuis la Suisse et depuis l'Allemagne jusqu'au Frère Nicolas. Depuis sa canonisation en 1947, il est vénéré bien au-delà des frontières de la Suisse, partout au monde, comme le montre magnifiquement le réseau Frère Nicolas (plus à ce sujet sous www.mehr-ranft.ch).

L'année commémorative 2017

Roland Gröbli, probablement le meilleur connaisseur du Frère Nicolas, résume les opportunités de l'année commémorative de la manière suivante: «L'ermite dans le Ranft touchait profondément les gens de son époque. Des hommes et des femmes de près et de loin s'y rendirent, afin de trouver conseil et réconfort auprès de Frère Nicolas, comme il fut appelé dorénavant. Ce lien et cette force persistent à ce jour (...). Dans une période d'épanouissement, un homme se trouve au milieu du paysage, dont le but de la vie consistait à trouver la liberté absolue entièrement en Dieu. Nicolas de Flüe représente un monde avec des valeurs profondes, de vraies rencontres et une humilité personnelle. Cela inclut le renoncement et la recherche de Dieu, une aspiration constante à la médiation et à la conciliation, ainsi qu'une image positive de Dieu et de ses visions, dont la force archaïque nous émerveille. L'année commémorative est l'occasion de redécouvrir à nouveau la personnalité de Nicolas de Flüe et ses messages principaux et intemporels (...). Nicolas de Flüe a beaucoup à nous dire au sujet des défis actuels. Saisissons l'occasion d'un dialogue passionnant et fructueux avec l'un des plus grands mystiques, médiateurs et humains.» «Plus de Ranft», donc: «La question de l'essence de l'être humain est au centre de l'année commémorative. Il s'agit de silence, intensité et rencontres, et non de spectacle. L'objectif est de colporter des suggestions de réflexion dans le monde.»

(ufw; voir www.mehr-ranft.ch et www.dhs.ch)

NICOLAS DE FLÜE



L'église «Frère Nicolas» à Berne.

(Photo: Cure Frère Nicolas WMC)



San Nicolao de Flue à Lugano.

(Photo: Magistère 73 WMC)

Eglises et chapelles Frère Nicolas

Ce fut une acquisition du christianisme, le fait que la présence de Dieu ne se limite pas aux lieux saints. Le sacrifice spirituel et la dévotion religieuse relayèrent les sacrifices matériels dans le christianisme, contrairement aux cultes païens. Les églises et chapelles ont néanmoins jusqu'à ce jour, et aussi à l'avenir, une importance particulière pour les chrétiennes et chrétiens en tant que lieux de la liturgie commune et de lieux de retraite personnelle. Parmi les églises à leur tour, les églises de pèlerinage se réjouissent d'une grande popularité. Ces observations valent aussi spécialement pour les églises et chapelles du Frère Nicolas.

Lieux commémoratifs et premières paroisses

L'église la plus importante à la mémoire de Frère Nicolas est l'église paroissiale de Sachseln, consacrée à Saint-Théodule. Ceci est dû à la tombe de Frère Nicolas, lequel avait visiblement été inhumé déjà au sein de l'église paroissiale en 1487. Aussi les deux chapelles dans le Ranft et la chapelle sur le Flüeli sont d'importants monuments de Frère Nicolas. Cependant, ceux-ci ne sont pas dédiés à lui, mais à la Mère de Dieu, Marie-Madeleine, à la Sainte Croix et aux 10 000 chevaliers pour les chapelles du Ranft de 1469 et de 1501, et à Charles Borromée pour la chapelle sur le Flüeli. Ceci-dit, le Frère Nicolas est omniprésent dans toutes les trois.

La première réelle église paroissiale et aussi la première paroisse avec un patronage de Frère Nicolas furent fondées à Zurich. L'église Frère Nicolas a été consacrée en 1933. Puisque Frère Nicolas venait juste d'être béatifié, il a fallu un privilège romain, lequel a été émis grâce à la requête de tous les évêques suisses.

En 1937, l'évêque de Bâle, Mgr François von Streng,

consacra l'église Frère Nicolas à Hallau (SH), étant l'unique église paroissiale romaine-catholique dans la région du Klettgau. En 1943, ce fut le tour de l'église Frère Nicolas de Heerbrugg (SG) et de la chapelle de Bäretswil (ZH), où a pu être construite une église paroissiale de Frère Nicolas seulement en 1990. La chapelle de Frère Nicolas à Widen (AG) érigée en 1944 fut élevée au statut d'église paroissiale en 1977.

Création de paroisses après la canonisation en 1947

Dès 1948, donc seulement un an après la canonisation, l'église paroissiale à Dorénaz (Valais) fut appropriée à Frère Nicolas. En 1950, on inaugura l'église Frère Nicolas, bâtie en 1946, dans la paroisse de Sevelen (SG), de même en 1952 à Gachnang (TG) et à Wolfertswil (SG), et finalement en 1953 à Kriens et à Berne.

En 1956, l'église Frère Nicolas du rectorat paroissial à Gerlafingen (SO) a pu être emménagée, dont le promoteur fut entre autres, Mgr Anton Hänggi, à l'époque prêtre de la paroisse Kriegstetten, puis professeur de liturgie à l'Université de Fribourg, ainsi qu'évêque de Bâle. En 1956, ce ne fut pas l'église du Frère Nicolas qui déclencha la dispute à Oberwil (ZG), mais les fresques de Ferdinand Gehr. De 1957 à 1958, Hermann Baur réalisa après Berne, aussi une église de Frère Nicolas à Biel. La paroisse Unterkulm (AG) possède depuis 1957 une église d'urgence de Frère Nicolas, laquelle a été rénovée et agrandie en 1995, c'est également le cas depuis 1957 dans la paroisse de Killwangen (AG). En 1870, une chapelle fut érigée dans la station de mission de Birsfelden (BL), qui fut consacrée à Saint Pantalus et au Frère Nicolas. En 1959, l'église qui succéda fut entièrement consacrée au Frère Nicolas. Après sa canonisation,



Eglise «Frère Nicolas» à St.-Gall-Winkeln.

(Photo: Père Mc Fly WMC)



Vitraux dans l'église «Frère Nicolas» à Urdorf. (Ph.: Charly Bernasconi WMC)

le Frère Nicolas devint saint patron de l'église: 1959 à St.-Gall-Winkeln, 1960 à Albinen (VS), 1961 dans le Bruderholz (BS), 1964 à Urdorf (ZH), 1965 à Lausanne (VD) et Schiers (GR), 1967 à Diessendorf (TG) et à Genève, ainsi qu'à Teufen-Bühler (AR), 1971 à Emmen (LU) et Volketswil (ZH), 1973 à Oberdorf (BL) et 1974 à Spiez (BE) et à Stein (AG), 1977 à Meisterschwanden (AG).

Chapelles Frère Nicolas

En 1673 avait été consacrée la chapelle Saint Charles et Beat du Tobelbach à Schwyz, préalablement référencée de provenance médiévale, en honneur de Saint Beat, de Charles Borromée et de Nicolas de Flüe. En 1775, la chapelle de Ragnatsch (SG) entre Mels et Flums fut dédiée à la Sainte-Trinité, à la Mère de Dieu et, en tant que patron secondaire, au béat Frère Nicolas, puis en 1786 en honneur des Saints Wendelin, Antonius (ermite), Gerold et du béat Frère Nicolas. Dans le hameau Z'Brigg à Niederernen (VS), une petite chapelle Frère Nicolas fut érigée dans le Ranft en 1812. A Liestal suivit en 1866 la consécration de la chapelle catholique locale avec le patronage de Frère Nicolas; le bâtiment successeur, désormais une église paroissiale, a été consacrée en 1961. Furent également inaugurées: en 1932 la chapelle semi-publique du nouveau séminaire de la société des missions Bethléem (Immensee) à Schoeneck (NW), en 1945 la chapelle Frère Nicolas à Bäch (SZ) et Walenstadtberg (SG), en 1968 l'église à Büren (NW), en 1969 celle d'Altdorf (UR). De nombreuses autres chapelles ne peuvent pas être énumérées ici. A mentionner restent encore Grindelwald (1951, BE), en 1976, à la suite d'un entretien de bistro, la chapelle de Sattelegg (SZ) et finalement la chapelle Frère Nicolas inaugurée en 2003 dans le quartier Au de Wädenswil (Zurich), qui est actuellement le plus jeune sanctuaire de Frère Nicolas en Suisse.

La Mission Intérieure comme bienfaiteur

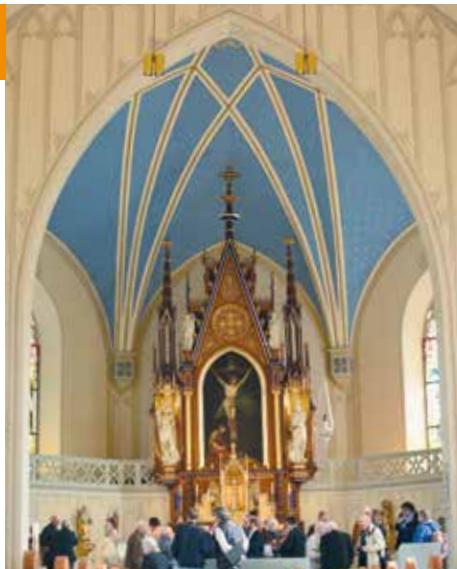
La Mission Intérieure s'engage depuis sa fondation pour la construction et l'entretien des églises et chapelles, afin que des lieux de messe faciles d'accès soient à disposition des fidèles. Son soutien était consacré jusque dans les années 1960 particulièrement aux zones de la diaspora, depuis 50 ans maintenant davantage à des paroisses plus petites, qui touchent financièrement à leurs limites. En raison de la construction de soi-disantes stations de mission, elle a permis par la suite la mise en place de paroisses autonomes. Parmi celles-ci se trouvent aussi d'importantes paroisses «Frère Nicolas» comme Birsfelden, Liestal, Berne, Gerlafingen, Genève ou Heerbrugg. Souvent, la Mission Intérieure concourut également à la rémunération des clercs. L'église Frère Nicolas à Spiez (BE) bénéficia en 1972 de la première offrande d'Epiphanie collectée en 1966, qui revient à chaque fois à trois paroisses nécessiteuses pour la construction ou la rénovation d'église.

La directe promotion d'églises et de chapelles de Frère Nicolas par des subventions à la construction ou indirectement par la contribution à la rémunération n'étaient pas des objectifs voulus de la Mission Intérieure. Mais par le soutien de bâtisses correspondantes pour permettre et promouvoir la pastorale, elle est devenue une sorte de promotrice de la vénération du Frère Nicolas.

Il est donc logique que la Mission Intérieure soutienne en cette année commémorative 2017 le grand projet «Plus de Ranft» et fournit de cette manière un apport dans le sens de l'article sur le but de la MI, à savoir la «promotion de la vie ecclésiale en Suisse». *Urban Fink*

Une version élargie de cet article est parue dans le volume commémoratif «Mystiker – Mittler – Mensch. 600 Jahre Niklaus von Flüe», édité par Roland Gröbli, Thomas Wallmann, Heidi Kronenberg et Markus Ries (Editions NZN chez TVZ, Zurich 2016).

EXCURSION CULTURELLE



La destination: l'église néo-gothique de Bünzen – à gauche avec le guide, Urs Staub – et l'église abbatiale de Muri (dr.).

(Photos: MI)

Formidable excursion culturelle

L'excursion culturelle automnale de la Mission Intérieure (MI) conduisait le 1^{er} octobre 2016 dans le Freiamt argovien, où l'on visita en premier l'église paroissiale néo-gothique de Saint-Georges et Anna rénovée en 2013 de Bünzen et ensuite l'église abbatiale à Muri. La Mission Intérieure permet à travers les excursions culturelles très populaires, des entrevues sur des objets particulièrement précieux, qui ont été soutenus par elle.

L'intérêt pour la quatrième visite culturelle de la Mission Intérieure était tellement grand que 70 places étaient déjà réservées peu après son annonce. C'est pour cette raison, que l'excursion 2017 au monastère de Disentis sera organisée avec deux autobus, afin que l'on puisse proposer plus de places. Après l'accueil des soixante-dix participants à Bünzen, l'assistant pastoral, Francesco Marra, tint une liturgie de la parole impressionnante, pendant laquelle le groupe de visiteurs de bonne humeur a pu faire plus ample connaissance avec les saints représentés dans l'église paroissiale.

L'église de Bünzen – un joyau néo-gothique

Après la mise dans l'ambiance méditative, Urs Staub, membre du conseil d'administration de la Mission Intérieure et guide chevronné des excursions culturelles de la MI, offrit de magnifiques aperçus sur les beautés de la précieuse église néo-gothique de Bünzen. L'offrande de l'Epiphanie 2014, recommandée par la Conférence des évêques et organisée par la MI, fut collectée dans toute la Suisse pour sa rénovation. En 1328, l'église précédente fut incorporée au monastère de Muri. L'église paroissiale actuelle, érigée en 1862 dans le style néo-gothique

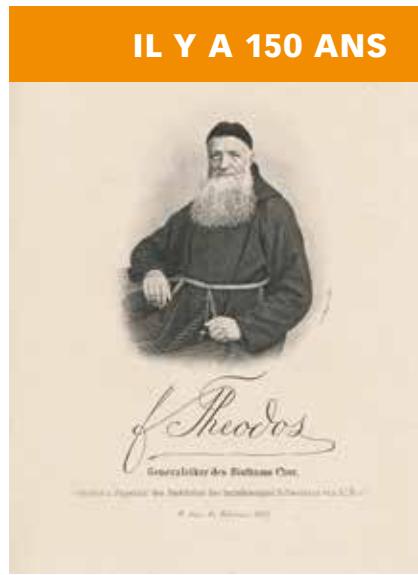
située à la sortie nord du village, remplaça une bâisse précédente datant de 1508. Avec la rénovation en 2013, il est parvenu à remettre la bâisse d'église fortement modifiée dans son état d'origine, avec le résultat, que l'église inondée de lumière est l'un de plus beaux objets culturels néo-gothiques de Suisse. Ce n'est donc pas un hasard, que l'église paroissiale de Bünzen s'est vu décerner le Prix suisse des monuments, pour la restauration exemplaire de cette maison de Dieu – notre groupe de voyageurs était également énormément impressionné.

Le monastère des Habsbourg

Après l'apéritif, aimablement parrainé par la paroisse de Bünzen, et un excellent repas de midi au restaurant Löwen à Boswil, toute l'attention était centrée sur une visite de deux heures de l'église abbatiale de Muri l'après-midi. Ce monastère fut apparemment fondé en 1037 par Ita de Lorraine, l'épouse du comte Radbot de Habsbourg. Le monastère bénédictin, abrogé en 1841 en vertu d'une interdiction générale des couvents par le canton d'Argovie, était d'une importance particulière pour les Habsbourg, probablement la dynastie la plus importante d'Europe. Ainsi on plaça entre autres les cœurs du dernier couple impérial autrichien dans le caveau des Habsbourg. La communauté bénédictine forcée à l'exil continua son existence à Gries près de Bozen et à Sarnen, où ils construisirent l'école gymnasiale.

Urs Staub fournit non seulement une passionnante vue d'ensemble historique de l'histoire et les nombreuses histoires de l'église collégiale, mais a également souligné beaucoup de particularités historico-culturelles. Particulièrement remarquables sont les riches stalles et les vitraux dans le cloître.

(Arnold Stampfli/ufw)



Le livre et deux images avec la signature de Maria Theresia Scherer (© GenArchiv SCSC Ikonothek) et de Theodosius Florentini (© PAL Ikonothek).

Sortant de l'époque de fondation de la MI

Catholicisme en mouvement – c'est ainsi que l'on peut désigner la seconde moitié du XIX^e siècle, pendant laquelle, précisément en 1863, la Mission Intérieure fut fondée. Un livre récemment paru sur la correspondance entre le capucin Théodore Florentini (1808–1865) et la sœur de Congrégation, Maria Theresia Scherer (1825–1888), nous offre un aperçu passionnant.

Théodore Florentini, originaire de Müstair, endossa déjà à un âge précoce des fonctions importantes au sein de l'ordre des capucins et devenait en 1860 vicaire général du diocèse de Coire. Il fut le premier à propager l'idée, parmi le grand public catholique en Suisse, du travail de diaspora catholique organisé, dont naquit la Mission Intérieure en 1863. S'ajouta son engagement en faveur du système scolaire, de la promotion de Caritas et de la femme dans le domaine de l'école, de l'assistance et de l'économie. Native de Meggen, Maria Theresia Scherer entra en 1844, sur initiative de Théodore Florentini, dans l'ordre des sœurs de Menzingen fondé par lui, et était active dans l'école et les soins infirmiers. En 1857, elle devint la première Supérieure générale des sœurs d'Ingenbohl. Elle a été béatifiée le 29 octobre 1995 par le Pape Jean-Paul II.

Correspondance riche en contenu et émouvant

Les lettres et documents restitués dans le livre égayent l'étape de la formation, de la propagation et du développement de la Congrégation d'Ingenbohl. Les documents sont un témoignage émouvant des efforts et des difficultés reliés à ce travail apostolique. Rapports et comptes rendus autobiographiques éclairent les personnalités de Théodore Florentini et de Maria Theresia Scherer. La

correspondance entre les deux fondateurs de l'institut Ingenbohl démontre leur familiarité dans l'action et l'assistance pour cette œuvre. Des lettres à d'autres destinataires confirment le courage des deux et les grandes difficultés auxquelles ils étaient confrontés, sachant que leurs sœurs se faisaient quasiment écraser par la charge de travail et par le manque d'argent. Là, une quantité d'empathie, de conduite et de suivi considérable était requise de la part de la Supérieure.

Dettes, débuts et affaires quotidiennes

D'autres chapitres avec des lettres et des documents donnent des aperçus dans d'autres œuvres de Théodore Florentini, sur les débuts de la Congrégation en Autriche et la Bohême, sur la menace des dettes – laborieusement remboursées par Maria Theresia Scherer – en raison du rachat d'une usine de textile, avec laquelle même le capucin sans répit était dépassé. Les circonstances de sa mort sont également décrites. Ses dernières lignes sont d'actualité jusqu'à ce jour: «Dans le besoin, l'unité, dans le doute, la liberté, dans tout l'amour.»

Seulement ne pas perdre «le courage»!

Frère Agostino del-Pietro, provincial des capucins suisses, résuma, lors de son discours à l'occasion du lancement du livre, l'activité des deux: Courage! Ce courage du XIX^e siècle est aussi souhaitable pour l'Eglise dans le XXI^e siècle! (ufw)

Poussé par les besoins de l'époque. Maria Theresia Scherer – Théodore Florentini: Briefe und Schriften. Edité par Hildburg Baumgartner, Markus Ries, Christian Schweizer, Fermes Tomas, Agnes Maria Weber et Lucila Zovak (= Helvetia Franciscana 45 [2016]). Lucerne 2016, 612 pages, illustré.

Acquisition: provinzarchiv.ch@kapuziner.org, www.hfch.ch

COLLECTION MI

La «Collection MI» – elle comporte des objets ouvragés, ainsi que des publications autour de la vie et de la foi. Choisis et proposés par la MI, pour vous, ils peuvent servir au quotidien comme aide à la prière ou donner du réconfort dans des périodes difficiles. Par jour de bonheur, ils encouragent à la gratitude, dans des moments pénibles, ils nous rappellent la présence et l'aide de Dieu. Commandez quelque chose de méditatif pour votre quotidien et celui de vos proches.



Lumière de l'espérance

Cette bougie puissante et remontante d'ambiance provient de l'atelier artisanal du couvent bénédictin Maria Laach. Un cadeau idéal pour toutes les occasions et circonstances de la vie!

Hauteur: 20 cm, diamètre: 7 cm

Prix à l'unité: CHF 29.-

Prix à l'unité avec don: CHF 34.-



Croix à tenir

La croix à tenir en bois et en inox tient parfaitement dans une main. Elle offre du réconfort par temps difficiles et nous rappelle que Dieu nous est particulièrement proche dans des moments de détresse.

Prix à l'unité: CHF 16.-

Prix à l'unité avec don: CHF 21.-

Bon de commande collection MI

Article	Unité sans don	avec don

Prénom:

Nom:

Rue, n°:

CP, lieu:

Signature:

Vous recevez les articles commandés avec la facture, frais de livraison non inclus.

Pour toute précision: 041 710 15 01



Carte Frère Nicolas

Une carte pour l'anniversaire «600 ans Nicolas de Flüe» avec la plus ancienne image de ce saint suisse et les logos «Mission Intérieure» et «Plus de Ranft» au verso (enveloppe incl.).

Dimensions : 10,5 x 21 cm

Prix à l'unité: CHF 3.50 / avec don: CHF 8.50

Prix set de 5: CHF 15.- / avec don: CHF 20.-

Prix set de 10: CHF 25.- / avec don: CHF 30.-

IMPRESSIONS

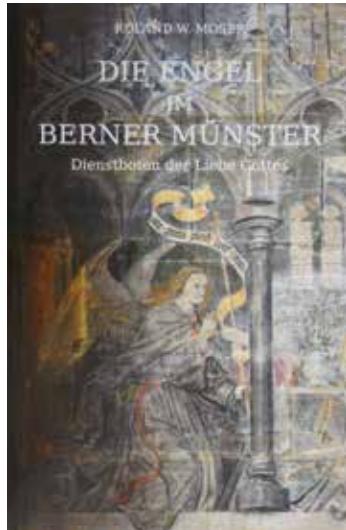
Edition Mission Intérieure – Œuvre catholique suisse de solidarité, Schwerstrasse 26, case postale, 6301 Zug, téléphone 041 710 15 01, e-mail info@im-mi.ch | **Layout, concept et rédaction** Urban Fink-Wagner, Paola Morosin **Textes** Arnold Stampfli, Urban Fink-Wagner (ufw), mād | **Photos/Images** Paroisses Ernen, Surcuolm et Boudry; Wikimedia Commons (WMC); Ikiwander, Roland Zumbühl, Adrian Michael, Alpöhi, Paroisse Bruder Klaus Bern, Magister 73, Pater McFly, Charly Bernasconi; Provinzarchiv OFMCap., Tobias Alt WMC; Mission Intérieure, mād | **Traduction** Alex Rymann (F), Ennio Zala (I) | **Impression** Multicolor Print AG, Baar (ZG) | Paraît quatre fois par an, en français, allemand et italien | **Tirage** 37'000 ex. | **Abonnement** La publication est adressée à tous les donateurs et donneurs de l'Association. Pour les donatrices et donneurs, CHF 5.00 sont déduits annuellement du montant des dons et utilisés pour payer l'abonnement. La publication bénéficie des tarifs avantageux de la Poste. | **Compte de dons** PC 60-790009-8.

ANGES DANS LE MÜNSTER BERNOIS

La cathédrale de Berne, dont la première pierre a été posée en 1421, est le plus important bâtiment de la fin du Moyen Âge suisse. Il était dédié à Saint Vincent, et sa taille démontre jusqu'à ce jour à quel point le couvent des chanoines pré-réformateurs était important et puissant. Après la Réforme, la cathédrale fut – tout comme de nombreuses églises dans l'Oberland bernois – maintenue en l'état gothique tardif et n'a pas connu la modification baroque typique des églises catholiques.

Le médecin spécialiste bernois Roland Moser, qui s'est profilé plusieurs fois à travers diverses publications sur la médecine, la spiritualité et la théologie, s'est mis à la recherche de traces d'anges dans et sur la cathédrale de Berne, qui sont décrites et illustrées dans ce livre aux quatre couleurs. L'auteur enrichit sa démarche angélique par la perspective de la médecine, de la philosophie et de la théologie. Maintenant, il est heureusement possible d'accompagner Roland Moser dans sa démarche angélique.

Roland W. Moser: Die Engel im Berner Münster. Dienstboten der Liebe Gottes. (Pro Business 2016) Berlin, 2016, 176 pages, illustr.



Nouvelle adresse?

Vous avez déménagé? Communiquez-nous donc votre nouvelle adresse: téléphone 041 710 15 01 ou info@im-mi.ch. Les donatrices et donateurs sont depuis 150 ans la fondation de la Mission Intérieure. C'est pourquoi nous nous réjouissons beaucoup si nous pouvons continuer à vous adresser notre revue.

Site internet MI www.im-mi.ch

Notre ancien site présentait de tellement grands «signes de vieillesse» qu'une révision générale était nécessaire de toute urgence. Depuis peu, le nouveau site est en service et est continuellement mis à jour. Le magasin est également à disposition en ligne.

POUR NOUVEL AN

Nous vous souhaitons une nouvelle année bénie!



L'or blanc du glacier d'Aletsch.

(Photo: Tobias Alt WMC)

L'équipe de la Mission Intérieure vous souhaite de joyeux jours de Noël et une bonne année 2017! Nous vous remercions cordialement pour votre loyauté et votre soutien! Que la grande année commémorative des 600 ans de Frère Nicolas nous accorde plus de profondeur, plus de reconnaissance, du courage pour plus de calme, «Plus de Ranft» et beaucoup de confiance en Dieu! Ou dans les mots de Frère Nicolas: «La paix est toujours en Dieu!»

AZB
CH-6301 Zug
P.P. / Journal

Photos en couverture: statue de Nicolas de Flüe (g.); vue d'un angle sud-est sur l'église Saint-Georges d'Ernen (VS). (Photos: Mission Intérieure, Paroisse Ernen)



IM – Inländische Mission
MI – Mission Intérieure
MI – Missione Interna
MI – Missiun Interna

MI – Mission Intérieure | Donation: compte postal 60-790009-8
Schwertstrasse 26 | Postfach | 6301 Zug | Tél. 041 710 15 01
Fax 041 710 15 08 | info@im-mi.ch | www.im-mi.ch